

MAGAZINE



PAROLE D'ARTISTE
Entretien avec Dalila Belaza



REVUE DE PRESSE
Interview portrait Dalila Belaza
L'Œil d'Olivier - Olivier
Frégaville



Retrouvez tous les entretiens
avec les artistes, les podcasts
du 43e festival, des vidéos, des
extraits de presse...
sur montpellierdanse.com

LM 43^e festival MONTPELLIER danse 20 juin → 04 juillet 2023

DALILA BELAZA

PARTENAIRES



Rive
/CRÉATION/

Lu. 26 — Ma. 27 juin à 20h
Théâtre la Vignette



Pour cette création, Dalila Belaza a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Midi Libre

3 occitanie

la Gazette

arte

Le Monde

TRANSFUGE

sceneweb.fr

DANSER
canal historique

L'ŒIL D'OLIVIER

DIVERGENCE



Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2025



DALILA BELAZA

Rive /CRÉATION/

Entretien avec Dalila Belaza

Propos recueillis par Nathalie Becquet pour Montpellier Danse, mai 2023.

Après avoir travaillé en tant qu'interprète au côté de votre sœur Nacera Belaza, comment est née cette envie de développer vos propres projets chorégraphiques ?

Bizarrement je n'avais jamais eu cette ambition de créer ma propre compagnie, c'est une convergence d'événements qui m'a poussée à créer il y a peu la compagnie Hiya. En 2019, j'ai été invitée en tant qu'artiste interprète associée à une exposition dans le cadre du Siècle Soulages à Rodez. Les plasticiens Antonin Pons Braley et Lucile Viaud m'avaient invitée à créer des performances autour de cette exposition. Leur projet était fortement ancré dans des questions d'archives matérielles et immatérielles du territoire. Intuitivement, il m'a semblé naturel de vouloir rencontrer des gens du territoire. Quand j'ai formulé cette envie, plusieurs personnes sont venues à moi en me parlant de ce groupe de danse folklorique aveyronnais, les Lous Castellous. Cette rencontre a marqué pour moi le début d'une autre aventure en danse, qui était une forme d'altérité totale, avec des personnes qui n'ont pas un parcours en danse mais qui la pratiquent de manière communautaire avec un héritage particulier.

Cela fait beaucoup écho au cheminement que j'ai avec ma propre sœur Nacera, cette question de la mémoire des corps, ce qui vient d'ailleurs, qui nous traverse et que l'on partage dans notre danse.

Le projet a pris une telle envergure, que j'ai dû créer la compagnie Hiya, pour y développer pleinement mes projets et prendre à bras-le-corps mes propres questionnements.

Qu'est-ce qui vous amène à créer cette nouvelle pièce *Rive*, une continuité de *Au cœur*, votre précédente pièce ?

Je ne vois pas forcément de chronologie entre les pièces. Dès le départ, pour moi, il y a trois pièces qui existent dans un même temps. Il y a *Au cœur*, *Rive* et *Figures* une pièce en solo dans laquelle je traverse la question de ces danses traditionnelles qui héritent d'une chose, la perpétuent et la partagent. Lorsque je transpose cela à ma pratique de la danse contemporaine, je cherche à faire exister le geste au présent et qu'il soit traversé par un ailleurs, un inconscient, par des mémoires. Le but pour moi n'était en aucun cas d'étudier la danse du groupe Lous Castellous, ou de remettre au goût du jour la danse folklorique, c'est plutôt qu'il se jouait là pour moi un endroit de rencontre et d'ouverture avant tout humaine. La pièce *Rive* s'appuie au départ sur le pas de la bourrée, que j'ai tout de suite vu dans un sens élargi, comme

une percussion, un rythme, presque un élément qui pourrait exister dans d'autres cultures, à commencer par la mienne, où ce rythme se situe dans les épaules et dans le bassin. Mais finalement, l'idée est pour moi de faire oublier cette référence au pas de la bourrée, qu'elle vive autrement, en se mélangeant à d'autres dimensions et réalités. À travers *Rive*, j'ai souhaité imaginer un voyage de ce rythme, dans le corps et dans l'espace, porté par un groupe de dix interprètes, dont je fais partie. Dans une pièce de groupe, j'aime travailler cette notion de communauté, ce lien que développent les interprètes entre eux. Chez les danseurs de danse folklorique, la danse est subordonnée à d'autres priorités, elle existe, mais ce qui prime c'est le lien entre eux, les autres moments de vie non dansés qu'ils partagent et qui créent *in fine* l'existence de gestes au moment de la danse.

Dalila Belaza

Dalila Belaza cherche à travers la danse un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis. Elle s'est d'abord illustrée comme interprète et partenaire artistique de sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza. Par leurs recherches autour de mémoires profondes du corps et d'une danse habitée par un espace intérieur sans limite ; elles ont construit une voie signifiante du paysage chorégraphique. Sur la base de cet ancrage, au fil du temps, la nécessité de donner voix et forme à des questions personnelles s'est imposée à elle. Une trajectoire qui l'amène à poursuivre différents questionnements en étendant ce champ de l'être à d'autres réalités. Ainsi, depuis maintenant plusieurs années, Dalila mène ses propres projets et développe un travail qui sonde les thématiques de l'identité et creuse la question du dialogue entre danse rituelle et abstraction. Fin 2020, Dalila Belaza crée hiya compagnie afin d'assurer le développement et la pérennité de ses projets personnels. Elle crée, depuis lors, trois pièces *Au cœur*, *Figures* et *Rive* qui croisent les langages de la danse folklorique et de la danse contemporaine. Ces pièces dépeignent une aventure à la fois artistique et philosophique.

Hiya compagnie

Direction artistique et chorégraphie : Dalila Belaza — Avec : Karima El Amrani, Jamil Attar, Paulin Banc, Dalila Belaza, Erica Bravini, Louis Chevalier, Elsa Dumontel, Léa Ferec-Pourias, Andrés Garcia Martínez, Dovydas Strimaitis — Régisseuse lumière : Sabine Charreire — Régisseur son : Solal Mazeran

Production : hiya compagnie – association jour

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Théâtre de la Ville – Paris, Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles — Dans le cadre de l'accueil studio : CCN2 Grenoble, CNDC Angers, CCN - Ballet National de Marseille Avec le soutien du Mécénat de la Caisse des Dépôts et de la DRAC Ile-de-France Développement : Parallèle, Pratiques artistiques émergentes internationales, Marseille

Durée 1h10

→ GRANDE LEÇON DE DANSE

Avec Dalila Belaza

Ma. 27 juin à 10h — Montpellier, Parc Edith Piaf

Entrée libre